

Le Gaffeur

Juin 2026

EDITO : OU ALLONS-NOUS ?

Les années passent et malgré les promesses successives des présidents de la République, des personnes sont toujours à la rue. Elles y vivent et y meurent de multiples façons et ont tendance à devenir invisibles, sans intérêt et pire bouc émissaire (elles coûtent cher, elles n'ont qu'à travailler etc.) Malheureusement bien souvent, nous avons laissé ou abandonné les véritables raisons qui ont amené ces hommes et ces femmes à rejoindre la rue. La réflexion laisse de plus en plus place à des slogans stigmatisants ces personnes.

A nous d'ajuster nos lunettes afin de percevoir les véritables causes pour remédier aux manques de nos sociétés dont ces personnes sont les révélatrices. Si nous oublions l'écoute, le dialogue et que nous voulons simplement de ces personnes qu'elles rentrent dans nos propres schémas de société, nous passons à côté sans les voir.

Les risques, c'est que se construisent alors des sociétés repliées sur elles-mêmes dans une idéologie dominante où les personnes à la rue ne nous interpellent plus. Des sociétés incapables de se remettre en cause, donnant naissance à de multiples méthodes répressives.

Ne changeons point de lunettes, ces personnes nous révèlent les manques de nos sociétés en ce qui concerne un travail avec une activité épanouissante, prenant acte de la finalité créatrice. L'échange relationnel comme acceptation des différences pour la construction de la Solidarité. L'attention à la fragilité comme source de dépassement et de sublimation dans un travail commun.

Bref, la possibilité de transcender l'humain pour un véritable projet de société ouvert sur le respect, l'acceptation de la différence. Mais pour cela il faut quitter nos certitudes et partir à la rencontre.

Journée inter-lieux au jardin du 10 avril 2026



En arrivant au jardin, nous sommes accueillis par de grandes tables, du café et des personnes en train de jouer. Un peu plus loin, Armelle salariée depuis 2014 à la maison relais à Saint Martin s'active devant un grill. « On a commencé à cuire les saucisses et le poulet citron gingembre vers 10h30 pour que tout soit prêt. On organise encore le repas car on a du matériel (grill pour griller la viande) ».

Près du cabanon, quelques jardiniers préparent une salade avec les produits du jardin (salade, roquette, agrémentée de radis, d'oignons frais, de petits poireaux finement émincés et de fleurs de bourrache pour la couleur). Souhila qui découpe des radis nous raconte : « Je suis depuis décembre au jardin. Je me suis retrouvée en arrivant au jardin. Dans un cadre idyllique, c'est là que commence l'humanité. Si on était plus en contact avec la nature et la vie du végétal, la société guérirait. On devrait en faire une matière à l'école, pour les générations futures, ça ferait un



bel avenir. » elle note aussi que « ce qui est le plus difficile, ce sont les radis noirs ».

Nous croisons ensuite Laurent qui habite à la maison relais à St Martin et nous dit combien il apprécie ces rencontres inter-lieux : « C'est ma première fois au jardin. Je suis allé voir les semis, il y en a un paquet. » Avec un peu de regret dans la voix, « nous on fait juste des pâtisseries pour le quatre-heure. Mais ce n'est pas marqué ce que c'est. Il faudrait une visite du jardin » - aussitôt demandée à Christian et organisée.

Puis poursuivant comme un journaliste : « Et est-ce que vous arrivez à parvenir à un équilibre financier ? »

Christian : « C'est un peu juste, il faudrait augmenter la production. Et aussi on a décidé de ne pas vendre trop cher. On a un site pour avoir une fourchette. Cette année, on a bien réussi nos semis. On utilise un tapis chauffant pour les semis de tomates. Avant on devait acheter des plants. On a un planning pour que les récoltes se succèdent, par exemple on sème des radis tous les 15 jours. La nouvelle serre, c'est pour les semis, avec arrosage automatique. »

Laurent : « et l'hiver ? ». « On récolte dehors : choux, poireaux, navets, salade d'hivers, radis noirs... et aussi les potirons récoltés et conservés à l'abri. »

Paul nous fait visiter le jardin. « Sous serre, on finit les cultures d'hiver : roquette, salades et on va bientôt y mettre les tomates, poivrons, aubergines. On définit en équipe les plans de culture. Chaque jeudi on se réunit pour voir ce qui a été fait, pas fait, ce qu'il faut faire semaine prochaine.

Pour préparer la terre avant les semis ou les plantations, on utilise une grelinette, puis un croc, puis un râteau, pour commencer par faire des mottes, puis de plus en plus petit.

Cette année, l'un des jardiniers a mis en place des « tours à patates ». C'est une expérimentation qui devrait permettre d'augmenter la production au m². Cela fait partie de ce qui est laissée à l'initiative de chacun. »





La visite du jardin :

- Les semis
- Éléments de la nouvelle serre
- Préparation des légumes du jardin pour la journée inter-lieux

Journée inter-lieux (la suite)

Puis c'est le repas qui permet rencontres et discussions.

Les deux poules, Romane et Pascaline, se promènent. « Elles sont difficiles, elles n'aiment que les petites limaces bien tendres. Elles refusent les grosses. » Pendant le repas, il a fallu les chasser plusieurs fois des planches de mâche, car elles ne se contentaient pas de manger les vers de terre et les limaces, mais aussi les précieuses feuilles.

Malheureusement, lors de l'AG, j'ai appris qu'un renard était passé par là et que Romane et Pascaline ne sont plus.

Après cette belle journée commencée sous les nuages et qui se termine sous un grand soleil, nous nous séparons en attendant avec impatience la prochaine journée inter-lieux qui aura lieu au hameau le 16 juillet.



Assemblée Générale du GAF aux Sept Deniers le 11 juin 2026

L'AG a rassemblé plus de 50 personnes. Cela a commencé par une présentation des comptes. Le résultat est en baisse et est toujours positif. La baisse est principalement due à l'augmentation du SMIC et donc de la masse salariale, à la baisse des subventions et à l'augmentation des charges (électricité...) due à l'inflation. La trésorerie elle est toujours bonne. Le budget 2026 est semblable à celui de 2025, et il faut rechercher de nouvelles ressources.

Puis le rapport d'activité présenté par chacun de lieux. Voici quelques points marquants :

- Accueil de jour : nous avons fait des travaux de rénovation, en particulier un rideau métallique pour éviter les intrusions, avec un graff dessus. Un porteur de projets a obtenu un BPJEPS et un autre a été embauché suite à un stage. On a été double champion au tournoi de pétanque et champion à celui de foot. 60 à 150 personnes passent chaque jour, 25 à 50 repas sont servis par jour, avec 15 salariés et porteurs de projets pour l'animation.
- La maison relais : 24 résidents sur trois lieux (dont 7 places médicalisées). Projet d'un jardin partagé convivial avec les riverains, d'un studio de musique, d'un poulailler et d'un atelier pâtisserie.
- Les lieux à vivre :
 - Le hameau : village sous tente avec un espace collectif. Pour 8 personnes et 2 chiens. Un repas collectif par mois. On a créé un potager avec l'aide du jardin.
 - Le terrain : 8 places (4 chalets et des camions), en ce moment 7 habitants, 4 chiens et 2 chèvres. Projet de refaire le grillage extérieur sur demande des riverains, sans doute pour les « cacher ».
 - Naubalette : 10 personnes dans la maison, un chalet et une caravane avec des poules, des canards, des moutons, un âne, un paon, des chats, des chiens, une chèvre et une tortue. Reprise du repas collectif du jeudi soir et projet de poulailler.
 - Sept Deniers : 6 personnes dont 2 femmes. Réhabilitation de l'électricité et d'une chambre. Aménagement de la cour avec installation de bacs de plantation et un récupérateur d'eau.
- Cellule hébergement : 34 personnes ont été reçues et 7 ont pu avoir une place.
- Ventes : 6 bénévoles. Installation d'étagères pour la brocante. On a doublé les ventes de légumes du jardin, ils sont plus beaux et en plus grande quantité. On envisage d'étendre les horaires si on trouve des bénévoles.
- Le jardin : 8 salariés du chantier d'insertion et au moins 8 bénévoles, plus ceux qui s'occupent du transport et ceux de la vente. Projet : une nouvelle serre a été installée avec l'ICAM, une douche pour cet été, un système d'arrosage, refaire le poulailler à l'épreuve des renards. L'augmentation de la qualité et de la quantité des légumes est due à l'élagage pour avoir plus de lumière, au compost étendu sur tout le jardin, à l'arrosage, et à l'équipe qui est de plus en plus compétente. La question de la gestion de la surproduction se pose...

Enfin, l'élection du Conseil d'Administration puis la validation des secrétaires généraux élus par le CA.

Nous avons ensuite partagé un repas dans la cour, à l'abri du soleil qui tapait fort ce jour-là.



Café dans la cour



L'assemblée

SOS HAMEAU - SOS HAMEAU - SOS HAMEAU

Nous allons devoir bientôt quitter le terrain sur lequel est installé le Hameau, lieu d'hébergement sous tentes. Cette perspective nous inquiète car nous sommes toujours à la recherche d'un nouveau terrain.

Si vous-même ou une de votre connaissance possède un terrain d'au moins 800m2 à Toulouse ou aux alentours à louer / vendre / prêter / donner, merci de contacter Céline au bureau.